Industriels, Commerçants, Propriétaires

qui désirez encaisser ***sans retard***

d'IMPORTANTES AVANCES

SUR VOS

DOMMAGES DE GUERRE

et récupérer ensuite vos pertes

INTÉGRALEMENT, RAPIDEMENT ET SUREMENT

ADRESSEZ-VOUS A

L'Union des Sinistrés

et des Contribuables du Nord

LILLE - *18, Rue de Pas, 18* - LILLE

BOURSE DE PARIS

DU 31 OCTOBRE 1919

VALEURS	COURS DU JOUR	VALEURS	COURS DU JOUR
3 % Perpétuel.....	60 40	Société Générale...	668 10
3 % —	90 77	Est actions.....	700 ..
4 % 1917.....	71 45	Est obl 3 % anc....	356 ..
4 % 1918 libéré.....	71 15	— — nou....	330 ..
4 % 1919 non lib....	.... ..	Lyon actions.....	735 ..
Indo-Chine 1909....	333 25	— oblig. 4 %....	395 ..
Algérie 3 % 1909...	397 25	— fusion anc...	312 50
Ville de Paris 1871.	375 ..	— — nouv.	310 50
— — 1875.	492 50	Midi ob. 3 % anc...	340 ..
— — 1876.	498 50	— — 5 %.....	333 ..
— — 94-96.	255 50	Nord obl. 5 %.....	445 25
— — 1912..	332 ..	— 3 % anc....	325 50
Foncières 1879.....	493 50	— — nouv....	321 50
— 1885.....	329 50	Métropolitain.....	392 ..
— 1895.....	341 ..	Bons de Panama....	186 ..
— 1903.....	378 25	Suez actions.....	6090 ..
— 1909.....	205 50	Thomson Houst....	980 ..
Communales 1879..	445 ..	Fives-Lille.....	1760 ..
— 1891..	299 50	Japon 1905.....	115 ..
— 1892..	328 50	— 1907.....	.... ..
— 1899..	323 ..	Russe 1906.....	58 50
— 1913..	202 ..	— 1909.....	46 50

BOURSE DE LILLE

DU 31 OCTOBRE 1919

CHARBONNAGES	Cours préced.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p).....	761 ..	765 ..
Auiche (le 1/240 de denier).....	2760 ..	2750 ..
Anzin (le 1/100 de denier).....	7595 ..	7600 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part).....	6510 ..	6485 ..
— (cinquantième de part).....	128 50	128 ..
Bruay (action).....	2230 ..	2296 ..
— (dixième).....	232 50	232 50
Carvin (action 100 t. p.).....	638 ..	640 ..
Clarence (action 250 t. p.).....	470 ..	478 ..
Courrières (action 100 t. p.).....	2070 ..	2100 ..
Crespin-Nord, émis. 1905, tit. verts..	95 ..	95 ..
Douchy (action 200 t. p.).....	699 ..	710 ..
Dourges	495 ..	502 ..
Drocourt, 1re série (nos 1 à 1800).....	9650 ..	9350 ..
— (dixième)	960 ..	949 ..
Drocourt, 2e série (nos 1801 à 3500)...	9650 ..	9350 ..
— (dixième)	960 ..	949 ..
Escarpelle (action 100 t. p.).....	650 ..	680 ..
Ferfay (action 125 t. p.).....	770 ..	777 ..
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)....	82 ..	82 ..
Gouy-Servins (action 500 t. p.).....	.... ..	.... ..
Lens (action)	1176 ..	1190 ..
— (dixième)	118 ..	121 ..
Liévin (dixième)	2920 ..	2935 ..
— (trois centième)	104 ..	106 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.).....	884 ..	895 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur).....	4885 ..	4875 ..
— 70 % (Sociét. Rainbeaux).....	7940 ..	7995 ..
— 70 % (vingtième)	400 ..	397 50
Meurchin (action 100 t. p.).....	1329 ..	1320 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.).....	65 ..	66 ..
Ostricourt (action 50 t. p.).....	400 ..	415 ..
Rhivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.)	2335 ..	2300 ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	201 ..	205 ..
Vicoigne et Nœux (action).....	2600 ..	2670 ..
— (dixième)	261 ..	267 50

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précéd	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p).....	456 ..	451 ..
— (part de fondateur).....	370 ..	380 ..
Dabrowa (action 500 t. p.).....	3100 ..	3195 ..
— (part de fondateur).....	9635 ..	9750 ..
Grabownika (action 500 t. p.).....	1965 ..	.... ..
— (part de fondateur).....	2000 ..	1960 ..
Karpathes (action 100-10 rémb).....	1250 ..	1255 ..
Polana (action 500 t. p.).....	507 ..	508 ..
— (part de fondateur).....	295 ..	300 ..
Potok (action 500. t p.).....	735 ..	735 ..
Wankowa (action 500 t. p.).....	925 ..	936 ..
— (part de fondateur).....	400 ..	395 ..

BANQUES & VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Crédit du Nord (action 500-125 p.)...	1100 ..	.... ..
Sucreries de France (action 500 t. p.)	810 ..	810 ..
Chantiers de France (act. 500 t. p.).	728 ..	730 ..
Donain et Anzin (action 500 t. p.)...	2105 ..	2090 ..
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.).	.... ..	.... ..
Fives-Lille (action 500 t. p.).....	1750 ..	1736 ..
Jonelle-Maubeuge (act. 500 t. p.).....	1245 ..	1250 ..
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.).	.... ..	.... ..
Margarines Béthune (act. 100 t. p.)	165 ..	.... ..
Etablisse. Kuhlmann (act. 250 t. p.).	770 ..	770 ..
La Lucette (action 100 t. p.).....	230 ..	230 ..

DEMANDEZ A TOUS NOS VENDEURS

Le DROIT des SINISTRÉS

Conseils pratiques et Etude de la Loi sur la Réparation des Dommages causés par les faits de guerre, par **Paul DEGON,** docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Douai, et **Eden GEOFFRIER,** docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Douai.

Edition du REVEIL DU NORD, brochure de 40 pages. Prix : 40 centimes

En vente dans nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, à Lille, et chez nos principaux dépositaires.

NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Sous cette rubrique, nous publions chaque jour tous les renseignements qui nous sont demandés par nos lecteurs.

Il leur suffit de nous envoyer leurs questions à l'adresse suivante :

« LE REVEIL DU NORD »
LILLE
(Service des Renseignements)

avec les initiales ou le pseudonyme sous lesquels ils veulent que paraisse la réponse.

Ce service étant gratuit, il est inutile de nous envoyer un timbre pour la réponse.

Un lecteur du « Réveil », N° 5.461. — 1. Oui vous y avez droit. — 2. Le propriétaire peut vous réclamer le prix du loyer, à moins que la maison n'eût été réquisitionnée par la mairie. — 3. Le propriétaire est libre de fixer le prix du loyer.

V. W. 420. — Il y a location postérieure au 1er août 14, le propriétaire est donc libre de fixer à son gré le prix du loyer.

Les locataires de la Prévoyante. — Si votre famille ne vit pas que de secours, et si vous ne rentrez pas dans la catégorie des petits locataires mobilisés, le propriétaire peut exiger le paiement du pri xdu loyer, vous éviterez l'augmentation en faisant proroger par ministère d'huissier la location en cours au 1er août 14.

E. D. Lapipe. — 1. Non. — 2. En ce qui vous concerne vous avez droit à l'exonération totale pour la durée des hostilités et les 6 mois qui suivront. — 3. Aucune, si ce n'est pour éviter l'augmentation du prix du loyer, à cet effet voyez l'huissier.

Une fidèle lectrice du « Réveil du Nord », Neuf-Mesnil. — Vous avez pris un engagement et le propriétaire peut exiger que vous vous y conformiez, le juge vous accorderait cependant des délais pour le paiement des sommes dues. Un projet de loi a été déposé mais il n'est pas encore venu en discussion.

A. M. A. T. — 1. Oui. — 2. Oui.

Un demi embusqué, 173. — Vous pourrez obtenir une prorogation d'une durée de 2 ans en faisant proroger au plus tard le 20e jour après la réception du congé, et par ministère d'huissier la location en cours au 1er août 14.

Un ex-poilu du 237e, Fives. — Vous pouvez lui donner congé, mais cette mesure n'aura d'effet que si le locataire ne fait pas proroger en temps utile la location en cours au 1er août 14.

Un père de famille ennuyé par son proprio. — 1. Non si vous faites proroger de suite par ministère d'huissier la location en cours au 1er août 14. — 2. Non. — 3. Oui. — 4. Oui. — 5. Oui.

Angèle. — 1. Adressez une demande de secours au Préfet du Nord, service de l'Assistance publique. — 2. Adressez-vous à la Direction de l'Enregistrement qui fera le nécessaire.

M. V. Un propriétaire sans le sou. — 1. S'il rentre dans la catégorie des petits locataires mobilisés, à l'expiration du 6e mois qui suivra la cessation des hostilités. — 2. Dès à présent, le déférer à la commission arbitrale. — 3. Dès à présent.

E. V. P., 54, Lille. — Les délais convenus ou fixés par les usages des lieux, mais le juge vous accordera des délais complémentaires si vous pouvez justifier que vous n'avez pu trouver de logement en temps utile.

Un réchappé de Verdun. — 1. Oui. — 2. La Commission arbitrale n'a certainement pas pris une semblable décision. — 2. Cela veut dire les 6 mois qui suivront la date de la cessation des hostilités.

In peut in printe — 1. Dès à présent si votre commerce fonctionne. — 2. Non il faut une prorogation par ministère d'huissier.

Un tigrophobe à Hellemmes. — 1. Non. — 2. La Commission arbitrale statuera au sujet des loyers échus, actuellement vous devez payer si vous travaillez.

CRÉDIT DU NORD

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 125.000.000. — 31.250.000 versés

SIÈGE SOCIAL A LILLE, 4, 6, 8, rue Jean-Roisin

SUCCURSALE de PARIS, 24, 26, Boul. Malesherbes

Escompte et Recouvrement. — Comptes de Dépôts d'Espèces. — Comptes courants d'Escompte et de Crédit. — Avances et Crédits sur garanties. — Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays. — Souscription sans frais à toutes émissions. — Echange de monnaies et billets étrangers. — Renseignements financiers. — Garantie contre le remboursement au pair.

ORDRES DE BOURSE
PAIEMENT DE COUPONS
GARDE DE TITRES
LOCATION DE COFFRES-FORTS

Publication Légale

ASSOCIATION DES SINISTRÉS *du Département du Nord*

L'Association des Sinistrés du Département du Nord, réunie en Assemblée Générale, à son siège social, à Paris, 72, boulevard Haussmann, le Mardi 28 Octobre 1919, à dix heures du matin, sur convocation de son Comité Directeur, conformément à l'article 20 de ses statuts :

Après avoir entendu les explications de son Président.

Considérant que la loi des dommages de guerre ayant été votée et les Sinistrés étant presque tous rentrés dans le Département le rôle de l'Association était terminé ;

Considérant en outre qu'elle n'est pas outillée pour faire l'œuvre de la Reconstitution que d'autres Groupements entreprennent soit localement, soit par corporation.

Que la Fédération enfin assure à PARIS l'unité d'action nécessaire.

L'Assemblée Générale a déclaré l'Association dissoute et pris la décision de fermer ses bureaux à partir du premier Novembre, Monsieur Eugène LION, secrétaire général, 44, rue des Mathurins, voulant bien se charger de recevoir le courrier et de liquider les dernières affaires.

11.212.

Société Anonyme "L'Immobilière"

DU MARAIS-DE-LOMME

Siège Social : 5, Grand'Place, à Lille.

Les Actionnaires de la Société Anonyme « L'IMMOBILIERE DU MARAIS-DE-LOMME » sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui aura lieu le LUNDI 17 NOVEMBRE 1919, à 15 heures très précises, à l'Hôtel de l'Europe, rue Basse, à Lille.

ORDRE DU JOUR

1° Examen de la situation de la Société.
2° Nomination d'Administrateurs.
3° Nomination des Commissaires des Comptes.
4° Mesures à prendre pour la reprise des opérations commerciales.

Les titres pourront être déposés dans une Banque de Lille, cinq jours au moins avant la réunion, le récépissé de dépôt tenant lieu de carte d'entrée.

Lille, le 30 Octobre 1919.

11.214. **Le Conseil d'Administration.**

Société Anonyme "LA MÉTALLISATION" à la Madeleine-lez-Lille

Les Actionnaires de la Société Anonyme « LA METALLISATION » sont convoqués à l'Assemblée Générale Extraordinaire qui aura lieu le LUNDI 17 NOVEMBRE, à 16 heures très précises, à l'Hôtel de l'Europe, rue Basse, à Lille.

ORDRE DU JOUR

1° Examen de la situation de la Société, créée par les évènements de guerre.
2° Nomination d'Administrateurs.
3° Nomination des Commissaires des comptes.
4° Mesures à prendre pour la reprise éventuelle des opérations industrielles et commerciales.

Les titres pourront être déposés dans une Banque de Lille, cinq jours au moins avant la réunion, le récépissé de dépôt tenant lieu de carte d'entrée.

Lille, le 30 Octobre 1919.

11.215. **Le Conseil d'Administration.**

Offres & Demandes d'Emplois

COMPTABLE, connaissant partie double, pouvant diriger comptabilité, sérieux, est demandé chez M. PUCHOIS, entrepreneur à Liévin, rue d'Angres. **Inutile de se présenter sans références sérieuses.** 11217

On demande d'urgence bon **Opérateur à la TYPOGRAPHE,** 6, rue du Fraisan, Lille, imprimerie de la «France Colombophile». Travail assuré.

BONNE SERVANTE au courant d'une maison bourgeoise est demandée pour Dame veuve. Références exigées. S'adresser 14, Avenue Foubert, La Madeleine. 2117

TONNELIERS. — Bons ouvriers sont demandés S'adresser LEBLANC, 21, rue Gustave Nadaud. Lille (Sud). 2118

TAILLEURS. — Bons Appréciateurs sont demandés. Jules et Henry MINET, 67, rue Esquermoise. 2112

CONFECTIONS. — On demande des **Ouvriers en Pardessus.** Travail bien rétribué. Rue du Faubourg de Roubaix, 261, chez LEIGNEL et BERTEAU. 2114

On demande un BON COMPTABLE connaissant la Comptabilité Commerciale, à la Manufacture de Chapeaux. - Valenciennes.

On demande Bon SERRURIER et Bon TOLIER, chez TRESSE et Cie, boul. de l'Egalité, CALAIS.

BON JARDINIER connaissant les 4 branches du métier, demande place concierge. — Ecrire à M. Noël, jardinier à Oye-Plage, Le Bois (P.-de-C.)

CONFECTIONL. — On demande de bonnes Mécaniciennes et des bonnes Préparateuses en Veston et Pardessus. — GOUDIN, 1, Rue des Sahuteaux, 1, LILLE.

MONTEURS ELECTRICIENS sont demandés pour usine et appartement, connaissant H et B.T. S'adresser Maison Bugnot, entreprises générales d'Electricité, 31, rue St-Jacques, à DOUAI.

CHAUSSURES. — Bons Cordonniers, un Finisseur pour la machine, un bon **Demi-Ouvrier Coupeur,** sont demandés. **E. DUROT,** Thumesnil. 2116

LE BIEN-ÊTRE

2bis, Rue Arnould-de-Vuez, LILLE

La rue Arnould-de-Vuez se trouve au *137, boulevard de la Liberté,* face la Préfecture

TELEPHONE 7.98

Paiera pour vous, Comptant les Achats que vous ferez dans les Magasins

Remboursement par acomptes échelonnés, au Mois, à la Quinzaine et même à la Semaine, entre les mains des Receveur, par la Poste ou la Banque.

On traite par correspondance

VINS ROUGES et BLANCS

Futs et Bouteilles

VINS de MARQUE - CHAMPAGNES et MOUSSEUX

Vins Toniques et Apéritifs

GENIÈVRE - COGNAC - RHUM

Liqueurs de Marque - Spiritueux et Sirops Divers

André BERNARD *9, place du Concert, 9, LILLE* *27-29-31, rue Gust.-Cuvelier, CALAIS*

On demande de **BONS MODELEURS,** Compagnie des Machines agricoles, à CROIX. 11216

Préparation rapide :: à la :: **Pratique des Affaires** SITUATIONS procurées aux Elèves **31, Rue Faidherbe LILLE**

TAILLEUR. — On demande bonne ouvrière et **bon demi-ouvrier,** 48, rue de FIVES.

Fabrique de Lingerie 1, rue des Chats-Bossus à Lille, demande de Bonnes Ouvrières, travail à faire chez soi, bien payé et assuré toute l'année.

HOMME, âge mûr, connaissant ébarbage, demande place de surveillant, contremaître ou pointeur dans petite fonderie acier. Nord ou Pas-de-Calais. — Ecrire : 8, chemin Durin, à VALENCIENNES. 1677.

On demande des **OUVRIERS COUVREURS** et des **OUVRIERS ZINGUEURS.** Travail assuré pour l'hiver. — S'adresser rue **Guillaume-Wernier, 87, à Fives-Lille.** 1990.

AVIS DIVERS

L'OFFICE DES RECHERCHES

120 r. des Postes A LILLE **120**

RENSEIGNE

avant mariage, etc., sur dot, conduite, caractère, santé, famille, etc., etc...

RECHERCHE

preuves d'inconduite, emploi du temps, relations, dépenses, etc..., par

SURVEILLANCE ET FILATURE

discrète partout, enquêtes sur disparus, successions, lettres anonymes et toutes affaires de famille exig. tact, habileté et absolue discrétion.

PHONOGRAPHES AUTOMATIQUES

très forts, à 2 diaphragmes et de tous systèmes. Pianos neufs, occasion, accordéons. " Pistons réclame ", instruments de musique en tous genres. Accessoires, réparations, RIBEAUCOURT, près gare Somain (Nord).

Fabricant de Brosses

EN TOUS GENRES

DUPONT

rue des Postes, 241, LILLE (Nord)

Spécialités pour Filatures et Tissages, tous articles de Soie, Chiendent Piassava et Coco. Défiant toute Concurrence.

A VENDRE deux Tombereaux à deux roues et une Charrette à bras force 300 kilos. Chez Mullier-Dufay, à Anstaing, Nord.

ACHAT N'IMPORTE QUOI Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. **Etablissements É. SIX,** 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

CUIRS Peausseries et Tiges **-- LEPEER --** rue des Débris-St-Etienne, 7 bis, LILLE (près la Grand'Place).

Pianos, Violon à Vendre

CLÉMENT, 39, rue de Condé, à ANZIN.

FEUILLETON DU « RÉVEIL DU NORD » N° 23

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

— C'est vrai ! balbutia la vieille dame. Mais toi-même, ma chérie, le bruit que cet homme a fait en forçant cette fenêtre a dû te réveiller... Tu dois l'avoir vu ?..

— Je ne me souviens pas.

— Pas plus, reprit Clarel, que vous ne vous souvenez, miss Dodge, de m'avoir adressé la lettre que je viens de vous montrer et que vous reconnaissez pourtant m'avoir écrite...

Elaine ne répondit pas. A son tour, elle réfléchissait et cette succession d'événements, où elle se trouvait si directement mêlée la plongeaient dans une stupéfaction croissante.

La tante Betty reprit avec agitation :

— Mais qu'est ce que ce malfaiteur serait venu faire chez nous ?... Chez toi, mon enfant ?

— Je crois, madame que je vais pouvoir vous l'apprendre, déclara le fiancé d'Alphonse Bertillon.

— Parlez ! fit Perry Bennett gagné par la [illegible] des autres assistants. Parlez vite !..

— Avant tout, je demanderai à miss Dodge si cela ne l'ennuie pas de vouloir bien me permettre de regarder son bras...

A peine ce désir était-il formulé que l'interpellée, releva d'un mouvement rapide la large manche de sa robe d'intérieur, et tendit son bras nu

Clarel eut une hésitation vite dominée, et aussi calme qu'un médecin qui examine une malade avant de faire son diagnostic, fixa son regard pénétrant sur la peau délicieusement blanche et satinée de la jeune fille.

Presque aussitôt, il releva la tête...

— Regardez vous-mêmes ! dit-il à la tante Betty... Tenez !.. Ici !...

Il désignait une petite tache sombre autour de laquelle apparaissait encore distinctement un léger cercle rosé.

— Qu'est-ce que cela ? demanda la respectable dame. On dirait la trace laissée par l'aiguillon d'une guêpe...

— C'est la marque causée par une aiguille hypodermique... Miss Dodge, on vous a fait certainement la une piqûre...

— Mais qui l'aurait faite ?

— Qui serait-ce, sinon l'homme qui est entré par cette fenêtre ?..

— Et je ne me rappelle rien ?

— Vous ne pouvez pas vous rappeler ?

— Je ne peux pas ?.. répéta Elaine avec surprise... Et pourquoi ?..

— Parce que la substance qui vous a été injectée sous la peau a aboli en vous le souvenir...

Il tira de sa poche la lettre bordée de noir, et la mettant sous les yeux d'Elaine :

— C'est alors que vous m'avez écrit ce billet, alors que vous étiez dans un état d'inconscience et d'irresponsabilité, exactement défini aujourd'hui par la science, qui l'a précisément dénommé le sommeil sans souvenir...

Les assistants se regardèrent avec stupeur. Ils ne savaient pas s'ils étaient impressionnés davantage par les déductions, si catégoriquement énoncées par Justin Clarel, ou par la clairvoyance magistrale avec laquelle il était arrivé à les établir.

Cependant, le personnage le plus frappé par cette surprenante révélation n'était peut-être pas parmi ceux qui se trouvaient réunis dans la chambre d'Elaine.

Derrière la porte, sur le palier de l'escalier, un homme était courbé, l'oreille au guet, l'œil collé au trou de la serrure.

C'était le maître d'hôtel Micael.

En entendant Clarel fournir à ceux qui l'écoutaient cette preuve décisive de sa merveilleuse perspicacité, il se releva avec un geste de rage...

— Ah !.. siffla-t-il entre ses lèvres serrées... Ces homme est un démon ! Et il est décidément temps d'en finir avec lui !...

VIII

L'interrogatoire

Chacun s'empressait autour de Clarel pour obtenir de lui des explications complémentaires.

En quelques mots, il dit ce qu'il savait sur la remarquable découverte du professeur Haynes, et sur les déconcertants effets de la scopolamine.

De tous les auditeurs, Perry Bennett était celui qui l'écoutait avec la plus scrupuleuse attention.

— Et, demanda-t-il une fois la lumineuse démonstration achevée, on n'a découvert aucun produit susceptible de combattre ou de neutraliser l'influence de cette drogue qui, soit dit sans vous blesser, me paraît peut-être destinée à faire plus de mal que de bien ?..

— Pardonnez-moi, fit le détective français, il en existe un...

— Vraiment ! s'écrièrent en même temps les deux femmes.

— Il est encore très peu connu, et c'est seulement depuis quelques jours que ses propriétés ont été contrôlées et approuvées par nos savants...

— Alors, questionna de nouveau l'avocat, il doit être très difficile de s'en procurer ?

— C'est pour ainsi dire impossible... Il n'en existe point dans le commerce et bien peu de médecins connaissent encore cette découverte.

La tante Elisabeth laissa échapper un geste de désappointement qui amena sur les lèvres de Clarel une ombre de sourire.

— Mais moi, dit-il en se tournant vers cette dernière, je ne suis pas médecin... et j'en ai !..

En disant ces mots, il tira de son gousset la petite fiole dont il avait pris soin de se munir avant de quitter son laboratoire.

— Vous êtes certain, interrogea à son tour Elaine, que ceci pourra me délivrer du cauchemar qui pèse sur moi ?

— Certain !... répéta-t-il. Cette liqueur est une sorte d'antidote qui abolit complètement les effets et les propriétés de la première. Une condition seule est indispensable...

— Laquelle ?

— C'est qu'elle soit administrée dans les vingt-quatre heures qui ont suivi l'injection de l'autre.

— En ce cas, reprit la jeune fille, le visage irradié d'espoir, nous sommes dans les délais, puisque c'est hier soir que j'ai été asservie par cet homme à son odieux pouvoir...

— Si c'est ainsi, je suis fermement convaincu que le résultat serait décisif et que ce réactif vous délivrerait.

— Alors, vite, vite !

— Vous permettez donc, miss Dodge, que je vous fasse, moi aussi, une piqûre au bras... Soyez tranquille, je vous promets que vous ne sentirez presque rien...

— Mais, protesta la belle-sœur de Taylor Dodge, si cette invention est si peu répandue encore, l'expérience ne peut-elle pas être dangereuse ?

Pour toute réponse, Elaine s'avança d'un pas vers le Français. Leurs regards se croisèrent comme le jour précédent, lorsqu'elle lui avait demandé si le menaçant avertissement de « La Main qui étreint » allait le détourner de lui prêter son assistance.

— Je veux que l'expérience soit tentée ! dit la jeune fille d'une voix ferme... J'ai confiance...

— Mais, ma chérie...

— Je veux... répéta-t-elle avec plus d'énergie encore.

La vieille dame eut un geste de résignation.

— En ce cas, miss Dodge, voudriez-vous prendre place sur votre chaise longue ?

Elaine obéit à l'invitation, et s'assit même sur les coussins, après avoir retroussé le bas de sa manche, comme elle l'avait fait quelques instants auparavant.

— Chère madame, demanda Clarel, j'aurais besoin d'une cuvette, d'un peu d'ouate, et d'une serviette...

La tante Elisabeth, subjuguée par le ton impérieux avec lequel avait parlé sa nièce, passa dans le cabinet de toilette, et apporta les objets demandés.

Le Français jeta dans l'eau une tablette antiseptique, et s'occupa à stériliser soigneusement le bras d'Elaine, exactement au-dessus de la marque rose que l'autre aiguille y avait laissée.

Alors, il tira de sa poche la seringue minuscule dont il avait pris soin de se munir, en fit un instant chauffer l'extrémité à la flamme d'une allumette, et la remplit du liquide contenu dans la petite fiole.

— C'est l'affaire d'une seconde, miss Dodge, fit-il d'un ton encourageant en enfonçant avec précaution l'aiguille dans la chair.

Elle ne broncha pas.

— Je vous demanderai maintenant de vous étendre tout à fait ? dit-il.

La jeune fille se conforma à cette prescription et s'allongea complètement sur le matelas de soie à fleurs.

Penché au-dessus d'elle, Perry Bennett et Forster l'examinaient anxieusement.

Clarel se tourna vers eux :

— Il faut quelques minutes pour que l'effet se produise... Notre bandit a remédié à cela hier soir en employant d'abord le chlorure d'éthyle.

Tout en parlant, il s'était rapproché de la chaise-longue, et plongeait son regard dans les yeux d'Elaine.

Un silence profond régnait dans la chambre.

Quelques minutes s'écoulèrent ainsi, au bout desquelles Clarel passa lentement la main devant le visage de la jeune fille, dont aucun muscle ne tressaillit.

— Vous voyez ?.. dit-il... Ses yeux ne sont pas fermés, et pourtant, elle s'est engourdie sous l'influence de la liqueur. Ele va pouvoir répondre maintenant à toutes nos questions et l'oppression qui écrasait sa mémoire est en train de se dissiper insensiblement.

— Est-ce vrai ? fit la tante Elisabeth en joignant les mains...

— Vous allez en avoir la preuve tout de suite. Pour ne pas la fatiguer par un trop long interrogatoire, je vais d'abord essayer de reconstituer moi-même les faits, tels que mes conjectures permettent d'établir qu'ils se sont passés...

Puis d'une voix qui, tous en restant douce, avait pris un ton irrésistiblement impératif :

— Vous voudrez bien me rectifier si je me trompe, miss Dodge...

La jeune fille fit lentement de la tête un signe d'adhésion.

(A suivre).